

LE CHANT BYZANTIN

Le terme de musique byzantine s'applique aux chants monodiques exécutés au début du Moyen Age, du VI° au XV° siècle, au sein de l'Eglise grecque orthodoxe. Les documents les plus anciens datent du X° siècle. On désigne sous le terme de néo-byzantin les chants exécutés dans les services religieux après la chute de Constantinople, en 1453.

Les caractéristiques fondamentales de la musique byzantine sont :

- une musique purement vocale (pas d'instruments) ;
- monodique (sans polyphonie) ;
- exécutée selon les huit modes de l'octoéchos ;
- transcrite au moyen de notation neumatique encore utilisée ;
- dont texte et mélodie forment un tout indissociable et inséparable de la liturgie.

La théorie présentée est en fait une théorie post-byzantine.

1.1. LE CHANT BYZANTIN PROPREMENT DIT

L'évolution

❖ Origines

Le plus ancien document dont dispose les musicologues est un fragment d'hymne à la Trinité, en notation alphabétique grecque enrichie de signes rythmiques. Insuffisant pour en tirer des conclusions, la recherche s'est orientée vers les sources littéraires. Deux théories s'opposent et font remonter la musique byzantine :

- au chant d'église syro-palestinien, c'est à dire en dernier ressort à la musique de la Synagogue ;
- à la musique de la dernière période de l'Antiquité grecque.

❖ La période classique

- II° siècle : séparation de l'Empire romain en Empire d'Occident et Empire d'Orient avec Dioclétien ;
- IV° siècle : Constantin se convertit, l'Empire romain devient chrétien. L'unité est rétablie (époque du concile de Nicée), Byzance devient Constantinople. Un traité d'alchimie,

dédié à l'empereur par Zozime de Panopolis consacre à la musique une part importante et introduit les nouvelles nomenclatures des modes en authentiques et plagaux ;

- A la mort de Théodose le Grand, qui s'intéressa de près à la musique, nouveau partage de l'Empire ; St Jean Chrisostome fixe la liturgie de la messe byzantine et introduit la coutume syrienne des antiphonies ;
- V^e siècle : fin de l'Empire d'Occident avec les invasions barbares, le patriarche Sévère introduit l'octoéchos ;
- VI^e siècle : L'Empire byzantin avec Justinien reconquiert une partie de la péninsule italienne ; l'activité musicale est importante tant à la cour, que dans les théâtres et les églises ;
- IX^e siècle : conversion des slaves, de la Bulgarie, puis de la Russie ;
- fin du X^e siècle, après une période de régime féodal, l'Empire byzantin renaît avec Basile II ; c'est le début de la tradition manuscrite des mélodies ;
- 1054 : excommunication du Patriarche de Constantinople; rupture entre l'église d'Orient et l'église d'Occident ;
- 1204 : prise de Constantinople par les croisés.

Théorie du chant byzantin

❖ **Gammes**

On peut distinguer deux divisions différentes de la gamme :

- *une gamme harmonique*, celle de Pythagore, basée sur l'enchaînement des quintes : elle comprend cinq tons et deux demi-tons ;
- *une gamme arithmétique*, issue de la résonance de la corde sonore, codifiée par les théoriciens arabes : elle crée des tons inégaux, tons majeurs, moyens et mineurs, avec un Mi et un Si plus bas d'un quart de ton.

❖ **Genres**

On retrouve les trois genres de la musique de la Grèce antique :

- *le diatonique*, soit pythagoricien, soit oriental ;
- *le chromatique*, avec l'un des sons d'un tétracorde baissé ou rehaussé d'un demi-ton ;
- *l'enharmonique* avec des quarts et trois-quarts de tons.

❖ **Modes**

Classés différemment que ceux du grégorien, l'octoéchos comprend :

- *les authentiques* : 1^o, 2^o, 3^o, 4^o modes,
- *les plagaux* : 5^o au 8^o modes.

Chaque mode possède ses propres formules mélodiques. Par modulation, il peut y avoir emprunt de formules à un autre mode, ou même changement de mode.

❖ **Styles**

Selon le nombre de notes correspondant aux syllabes de chaque mot, on distingue trois styles :

- *le style hirmologique*, où le nombre de notes est à peu près égal à celui des syllabes et dont le rythme est libre, mais assez rapide ;
- *le style stichirarique*, dont le nombre de notes varie du double au quadruple de celui des syllabes, au rythme modéré ;
- *le style papadique*, dont le nombre de notes excède de beaucoup le nombre des syllabes et qui est exécuté dans un mouvement lent.

Il faut cependant dire qu'en ce qui concerne le rythme, les spécialistes, comme pour le grégorien, ne savent pas exactement comment chaque style était chanté.

❖ **Hétérophonie, ison**

La polyphonie n'existait pas à Byzance. Quelques pièces comportaient un autre chant ou voix accompagnatrice. Cette hétérophonie suivait la mélodie principale en intervalles "parfaits", octaves, quintes, quarts, note contre note. C'est l'organum latin du IX^e au XI^e siècle, lorsque précisément l'orgue fut importé de Byzance en Occident.

Les byzantins avaient également coutume d'accompagner leur mélodie d'une teneur, appelé ison, le plus généralement la même note que la finale. L'ison a pu naître soit d'un instinct harmonique primitif, soit simplement du besoin utilitaire de maintenir le ton.

CHANT BYZANTIN

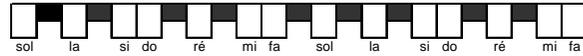
TON	tétracorde	appellation ancienne	gamme	intonation	genre	notes caractéristiques			
						dominantes	médiantes imparfaites	médiantes parfaites	finale ison

1	authentique	dorien	diatonique	do, ré, ré né é é	hirmologique	RE.SOL	SOL.FA.SI	RE	RE
					stichirarique	RE.FA	FA.SOL	RE	RE
					papadique	RE.FA SOL.LA	RE.FA SOL.LA	RE SOL.LA	RE

2	authentique	lydien	chromatique propre	mi, fa, sol	hirmologique stichirarique	SOL.MI	SOL.MI.SI DO.FA	SOL	SOL
					papadique	SOL.MI	SOL.MI.SI DO.FA	RE	RE

3	authentique	phrygien	diatonique de FA avec Sib	fa,mi,fa né é é	hirmologique stichirarique	FA.LA. RE inf.	FA.LA.RE	RE.FA	FA
					papadique	FA.LA. SI.DO	SOL.LA SI.DO	FA	FA

4	authentique		diatonique	mi né	hirmologique	SOL.MI	MI.SOL.SI. RE inf.	MI	MI
					stichirarique	RE.MI.SOL	MI.SOL	MI.SOL	RE
				(moderne)			LA.DO	MI	
				papadique	MI.SOL.SI	RE.MI.SOL	SOL.MI	SOL	



CACHET

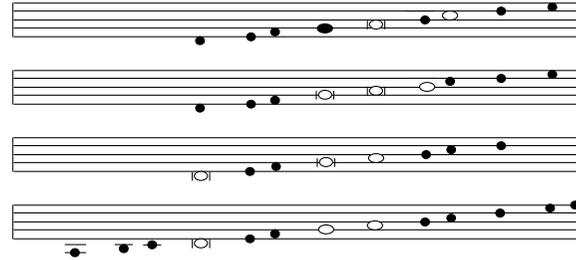
Le 1° ton exprime :
la tranquillité, la méditation, le repos, la quiétude;
l'épanouissement.
Cette impression est donnée par la répétition des notes
RE, SOL et l'arrêt sur ces notes.

Le 2° ton exprime :
. soit la majesté, la douceur, l'espoir, la charité, la piété ;
. soit le repentir, la tristesse.

Le 3° ton exprime :
. soit la force, la virilité, la fermeté, la puissance, la grandeur ;
. Soit la douceur, la simplicité, la soumission.

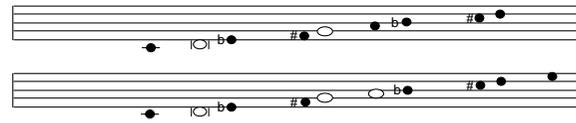
Le 4° ton exprime :
. Dans le genre hirmologique : la joie, la gaité ;
. Dans le genre stichirarique : le calme, l'humilité, la soumission, la supplication ;
. Dans le genre papadique : la majesté, la grandeur.

5	plagal du 1 ^{er} ton	diatonique	sol, la, la né é é	hirmologique	LA.DO sup.	DO sup. parfois SOL	LA	LA
			ré né	hirmologique lent	SOL.LA.SI	SOL.LA	LA	LA.SOL
				stichirarique	RE.SOL.LA	RE	RE.SOL.LA	RE.SOL
				papadique	RE.SOL.LA	RE.SOL.LA	RE.SOL	RE



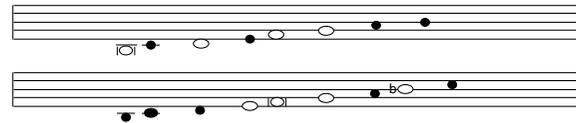
Le cachet du 5^e ton dépend du genre de chant :
 . le genre hirmologique inspire la fermeté, la joie, la gaité, par la répétition des notes LA, SI DO ;
 . les genres stichirarique et papadiques sont sentimentaux et penchent vers la tristesse, la tranquillité, la paix et, rarement, vers la joie. Le cachet est donné par la répétition des notes RE, MI, FA, SIb.

6	plagal du 2 ^e ton	chromatique du 6 ^e ton	ré, mi, fa né é é	hirmologique	SOL	SOL	RE	RE. SOL parfois
			ré, mi, fa né é é	stichirarique papadique	RE.SOL.LA	SOL.LA	RE	RE. SOL parfois



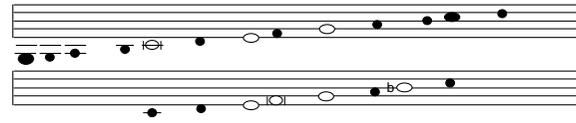
Le 6^e ton exprime la tristesse, le repentir, la supplication. Il est adapté aux textes sur le péché, la misère, l'enfer, le malheur.
 Le cachet est donné par l'utilisation de grands et petits intervalles.

7	plagal du 3 ^e ton	diatonique	ré, do, si né é é	7 ^e SI	SI inférieur RE.FA.SOL	SI inférieur RE.FA.SOL	SI. RE inférieur parf	SI
		diatonique (fa avec sib)	fa, mi, fa né é é	7 ^e FA	SI.SOL.MI. FA	SOL.FA.DO. Parfois RE	FA	FA



Le 7^e ton exprime :
 . Avec la tonique SI, la joie, la douceur, la gaité, la réjouissance, par la répétition des notes RE, DO, SI, FA ;
 . Avec la tonique FA, la paix et la quiétude, par la répétition des notes SOL, FA.

8	plagal du 4 ^e ton	diatonique (do majeur)	do, ré, mi né é é	8 ^e DO	DO.MI.SOL	SOL.MI.DO DO	DO SOL parfois	DO MI parfois
		diatonique (fa maj av sib)	fa, mi, fa né é é	8 ^e FA	FA.SOL. SI.MI	SOL	FA	FA



Le 8^e ton exprime :
 . Avec la tonique DO, la tranquillité, le repos, la gravité, l'emphase ;
 . Avec la tonique FA, la joie, la force, la virilité.